

Renaud Morieux

Simon Bainbridge, *British Poetry and the Revolutionary and Napoleonic Wars. Visions of Conflict*, Oxford, Oxford University Press, 2003, 259 p. ISBN : 0-19-818758-0. 61 livres sterling.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Renaud Morieux, « Simon Bainbridge, *British Poetry and the Revolutionary and Napoleonic Wars. Visions of Conflict*, Oxford, Oxford University Press, 2003, 259 p. ISBN : 0-19-818758-0. 61 livres sterling. », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 32 | 2006, mis en ligne le 04 novembre 2008. URL : <http://rh19.revues.org/index1121.html>
DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Société d'histoire de la révolution de 1848
<http://rh19.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://rh19.revues.org/index1121.html>

Ce document est le fac-similé de l'édition papier.

Tous droits réservés

qu'il eut peu d'héritiers au sein du parti (p. 319), en raison justement du caractère affirmé des croyances de Salisbury, peu enclin à souscrire au conservatisme opportuniste et pragmatique d'un Benjamin Disraeli. Les historiens du conservatisme trouveront dans cet ouvrage une présentation aboutie et contextualisée de ce qu'un aristocrate conservateur comme Salisbury considérait comme étant les valeurs fondamentales d'une famille politique dont les contours idéologiques sont trop souvent négligés.

Philippe VERVAECKE

Simon BAINBRIDGE, *British Poetry and the Revolutionary and Napoleonic Wars. Visions of Conflict*, Oxford, Oxford University Press, 2003, 259 p. ISBN : 0-19-818758-0. 61 livres sterling.

La guerre est l'un des thèmes centraux de l'imaginaire du premier romantisme en Grande-Bretagne. Le théâtre a ainsi fait l'objet d'études de qualité, articulant l'histoire littéraire et les approches socioculturelles⁷. La poésie reste en revanche encore l'apanage des critiques littéraires plus que des historiens, comme en témoigne ce livre, dont l'enjeu central est le suivant : comment les poètes britanniques des années 1790 ont-ils rendu compte des conflits se déroulant sur le continent européen pendant la période révolutionnaire et impériale ?

Les auteurs ici étudiés font partie du panthéon littéraire d'outre-Manche, de Robert Southey, poète et propagandiste de talent, à Lord Byron ou Sir Walter Scott, la figure tutélaire de la période. La construction de l'ouvrage est assez éclatée, chaque chapitre étant consacré à un ou deux auteurs et à un moment particulier, laissant au lecteur la charge de donner sens à l'ensemble, à l'exception notable du premier chapitre. Si l'intérêt de ce travail pour la critique littéraire ou le spécialiste du romantisme est probable, l'historien moyen aura plus de mal à faire son miel d'analyses qui restent avant tout internalistes. Ainsi, le rôle de la guerre dans la « remasculinisation de la poésie pendant la période romantique » (p. vii) n'est étudié qu'à travers les procédés d'écriture des sonnets de Wordsworth en 1802-1803, montrant l'omniprésence du thème de l'*effeminacy* chez le poète. Rien en revanche sur la place des femmes dans l'espace intellectuel britannique à l'époque, qu'elles soient auteures, journalistes, traductrices ou lectrices.

Au final, le problème soulevé par ce livre n'est pas mince : une histoire du littéraire proprement historique suppose à la fois de rendre compte de l'ori-

7. Voir par exemple Gillian RUSSELL, *The Theatres of War: Performance, Politics, and Society, 1793-1815*, Oxford, Clarendon Press, 1995 ; sur la musique, voir les contributions de Roz SOUTHEY et de Susan WOLLENBERG dans Mark PHILP (ed.), *Resisting Napoleon: The British Response to the Threat of Invasion, 1797-1815*, Aldershot, Ashgate, 2006.

ginalité du processus de création, et d'inscrire les textes dans leur contexte non seulement intellectuel mais aussi sociologique. Si la première partie de ce programme est remplie par ce livre, la deuxième dimension en est totalement absente.

Renaud MORIEUX

Philip DAVIS. *The Oxford English Literary History. Volume 8: 1830-1880: The Victorians*, Oxford, Oxford University Press, 2002, 631 p. ISBN : 0-19-926920-3. 20 livres sterling (édition brochée).

Ce volume fait partie d'une série de treize qui propose une histoire de la littérature anglaise vue à partir du début du vingt-et-unième siècle. Le volume de Philip Davis suit à la lettre le titre général de la série – *The Oxford English Literary History* – en faisant prévaloir le littéraire sur l'historique. L'objectif de Philip Davis n'est pas tant de suivre la chronologie de l'histoire de la création littéraire de la période que de resituer cette création dans son contexte historique. Ainsi les cinq premiers chapitres présentent-ils autant d'aspects fondamentaux à la compréhension de la littérature de l'époque. Dans cette première partie de son livre, Philip Davis privilégie une étude des phénomènes sociaux et des courants de pensée plutôt que l'établissement d'une liste des dates-clés de la période. À commencer par la transformation de la population rurale en population urbaine, sujet du premier chapitre du volume qui en donne le ton : le texte de Philip Davis, qui brille par sa clarté et son rythme entraînant, engage l'intérêt du lecteur grâce aux questions abordées. Dans le deuxième chapitre, Philip Davis poursuit en insistant sur l'impact des découvertes scientifiques, et en particulier sur l'importance des traités de Charles Darwin qui ont bouleversé le paysage intellectuel de la période. Période également caractérisée par les divers débats concernant la religion, qui constitue le sujet du troisième chapitre du volume. Philip Davis fait valoir la précocité de cette époque préfreudienne en s'attardant dans son quatrième chapitre sur la psychologie. Le cinquième chapitre relève de l'histoire littéraire à proprement parler car il rend compte des conditions matérielles de la production littéraire. Après avoir traité ces cinq aspects qui caractérisent le cadre historique de la période qu'il étudie, Philip Davis consacre le reste du volume à une étude des genres littéraires qu'il organise dans six chapitres sur le théâtre, le roman au début de l'époque victorienne, les fictions dites alternatives (le roman à sensation et le roman conte de fée ou fabuleux), le roman réaliste, les écrits biographiques et la poésie. Le volume se divise donc en deux parties sans que cette division soit marquée par la table des matières. C'est une structure qui a amené à quelques légères redites, mais elles n'alourdissent nullement la lecture de ce long volume. La subdivision du matériel en chapitres autonomes qui sont lisibles et compréhensibles par eux-mêmes